

Cuénod, Jean

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **71 (1945)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dévastés. Le Secrétariat central se chargera de son côté de cette collecte en Suisse allemande.

Au nom du Groupe professionnel des architectes pour les relations internationales,

Le président :
FRÉD. GAMPERT.

Le secrétaire :
J.-P. VOUGA.

Communiqué du Secrétariat.

Reconstruction des pays dévastés.

Le Secrétariat de la S. I. A. prie les architectes et les ingénieurs qui, avant la guerre, entretenaient des relations avec la Yougoslavie ou avaient en cours des études pour ce pays d'entrer en rapport avec lui.

Zurich, le 20 février 1945.

Le Secrétariat.

NÉCROLOGIE

Jean Cuénod, ingénieur.

La mort prématurée de *Jean Cuénod* a plongé dans la consternation tous ceux qui l'ont connu. La science sûre du technicien s'alliait chez lui à une vaste érudition qui rendait son esprit ouvert à toutes les manifestations de la vie.

Frais émoulu de l'École d'ingénieurs de Lausanne, avec le diplôme d'ingénieur électricien, il avait débuté dans la vie pratique chez Brown-Boveri & C^{ie}, à Baden, puis, dès 1912, il travaille aux Ateliers Mécaniques, à Vevey, qu'il quittera en 1915 pour se vouer à l'enseignement. Il professe à l'École d'ingénieurs de Lausanne, où il se voit chargé des branches suivantes : Eléments des machines, avec exercices, dans les sections de mécanique, génie civil et chimie ; Hydraulique avec exercices, dans les sections de génie civil et de mécanique ; Régulateurs, avec exercices, dans la section de mécanique. Vaste programme dont Jean Cuénod s'acquitte avec beaucoup de talent. Aimant, au reste, le contact avec la jeunesse universitaire, il fut un excellent maître.

En 1920, il revient à la vie des affaires. Après avoir passé trois années chez Peter, Cailler & Kohler, S. A., il prend la direction technique de SAPAL (Société Anonyme des Plieuses Automatiques, à Lausanne), où, par ses initiatives, il améliore la fabrication tant au point de vue de la qualité que du prix de revient, tout en réduisant sensiblement les délais de livraison. En 1928, il entreprend, pour le compte de cette maison, un voyage d'études aux États-Unis, dont il rapportera de précieux renseignements avec d'utiles points de comparaison.

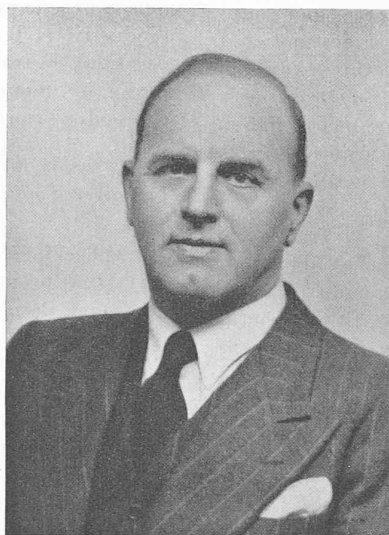
En 1929, il entre au service de la Société Nestlé au moment de la fusion de cette entreprise avec Peter, Cailler & Kohler, S. A. Il sera d'abord adjoint à la direction des services techniques et de fabrication des chocolats, puis, en 1936, il est placé à la tête de la fabrique d'Orbe, où sa science, son expérience et ses qualités de chef trouvèrent à s'employer.

En 1938, il devait abandonner ce poste pour les fonctions

de directeur du Département de fabrication des chocolats au Siège social.

À côté de sa profession, et en relation avec elle, Jean Cuénod a véritablement exercé ce qu'un grand technicien de notre époque a appelé : « le métier d'homme ». Il a vu la science sans en détacher l'homme et c'est sans doute là la raison qui contribuait à rendre son abord si sympathique et sa personnalité si attachante.

Sa mémoire sera conservée fidèlement par tous ceux qui ont trouvé près de lui conseils judicieux, autorité bienveillante, réconfort précieux, soit comme collaborateur, chef, camarade ou ami.



JEAN CUÉNOD, ingénieur.

BIBLIOGRAPHIE

L'électrode Sécheron « SCW- » de la S. A. des Ateliers de Sécheron, Genève. Rapport n° 150 du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et Institut de recherches, Zurich. Une brochure, format normal, 75 pages, richement illustrée, août 1944.

Sous la signature de M. le professeur Dr h. c. *M. Ros*, président de la direction du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et Institut de recherches à Zurich, la brochure susmentionnée vient d'être publiée. Cette brochure décrit les résultats d'essais mécaniques très nombreux pratiqués avec la nouvelle électrode « Sécheron SCW- » de la S. A. des Ateliers de Sécheron à Genève.

Un chapitre annexe spécial de cette brochure décrit et représente un très grand nombre d'objets remarquables soudés avec ces électrodes : pièces de tubulures, conduites forcées, constructions métalliques diverses.

Pour résumer cette brochure à l'usage des lecteurs du *Bulletin technique*, sans déformer la pensée de l'auteur, nous ne saurions mieux faire, semble-t-il, que d'en donner le résumé de l'auteur lui-même et qui est le suivant :

RÉSUMÉ.

L'électrode de qualité « Sécheron SCW », utilisée par la technique de la soudure dès 1927, marque par la suite, avec l'électrode « Sécheron SCW- », un nouveau progrès résidant dans l'amélioration des caractéristiques mécaniques statiques et dynamiques — résistance et déformation — du métal d'apport, allant de pair avec une meilleure qualité de la fusion, un enlèvement facile des scories et une surface propre à entailles très adoucies.

La caractéristique mécanique — résistance et déformation statiques et dynamiques, état à la livraison — est la suivante :

	Moyennes.
Dureté d'après Vickers	H_v 165 kg/mm ²
Résistance à la traction	β_z 50 kg/mm ²
Limite apparente d'élasticité (lim. 2 ‰)	σ_s 41 kg/mm ²
Limite de proportionnalité	σ_p 39 kg/mm ²
Allongement après rupture	λ_5 28 %
Striction	φ 63 %
Coefficient de qualité	$c = \beta_z \cdot \lambda_5$ 14 kg/mm ²
Module d'élasticité	E 20175 kg/mm ²
Limite de fatigue (traction répétée)	σ_u 40 kg/mm ²
Résilience	κ 14 mkg/cm ²

La limite de fatigue (endurance) — valeur moyenne générale de tous les essais du métal d'apport, lequel est pratiquement insensible aux influences mécaniques et thermiques — vieillissement artificiel, trempe — atteint $\sigma_u \approx 40$ kg/mm² ; elle est donc très élevée. La valeur moyenne générale de la résilience de $\kappa = 14$ mkg/cm² — dépasse également de ≈ 75 % la valeur minimum de $\kappa = 8$ mkg/cm² prescrite par la Norme du LFEM pour le métal d'apport à la livraison.